

L'EPITAPHE DE MANO DAYAK

« **Les confidences n'ont d'écho**

Que pour nos cœur »

Alioune Badara Coulibaly

**Ici repose le corps de Mano Dayak,
A présent, le sable est sa patrie éternelle.
Mais, éminemment immortelle, son âme voyage la nuit
Avec les lentes caravanes des étoiles
D'éternité pure en éternité pure.**

**Des grêles gouttelettes de rosées viennent à l'aube
Rafraîchir l'ardeur de ses lèvres.**

**Les larmes de son peuple aimé
Continuent à hanter, de saison en saison, son esprit.**

**Les guimbardes des jeunes bergers,
Ange hâlés errant entre terre et ciel,
Rendent plus léger le fardeau de son linceul de silex !**

**Concassant les joyeux grains de mil,
Faisant danser au vent,
Avec une élégance saisissante, le fonio,
Attisant les bûches du foyer,
Les femmes antilopes habillent de soie transparente
Son nom, cher aux hommes et aux dieux !**

**Le soir, à travers le désert sentant la fraîcheur,
Djembés, balafous, koras et ngoni
Ressuscitent dans la chair des splendides Touareg
La robuste, la coriace soif de liberté.**

**Puisse-t-elle la bure blanche de ma poésie,
Celle que j'ai endossée depuis ma trébuchante enfance,
Protéger de son ombre hymnique
Sa tombe du feu charnel du soleil !**

□□□□□□□□□□ Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 27 novembre 2008

Glose :

Mano Dayak (1949-1995) : entrepreneur touareg du Niger, l'un des chefs de la rébellion des années 1990. Les Touareg sont des Berbères (Imazighen). Il est né dans la vallée de Tidene, au nord d'Agadez, et appartient à la tribu des Ifoghas, originaire du Mali voisin. A l'âge de 10 ans, il suit avec réticence les cours de l'école française nomade d'Azzel. Mais avec le temps, Mano Dayak prend goût aux études et continue sa scolarité au collège d'Agadez avant de partir travailler à Niamey. A 20 ans, il part aux Etats-Unis où il poursuit ses études (bac et études supérieures) entre New York et Indianapolis, tout en travaillant. En 1973, il arrive à Paris et s'inscrit à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Il se marie avec Odile qui lui donne deux fils : Mawli (ou Maoli) et Madani.

De retour au Niger, Dayak devient guide dans le désert, salarié d'une agence de voyages française. Plus tard, il fonde sa propre agence de tourisme *Temet Voyages*, qui devient la plus importante d'Agadez. Il a ainsi contribué efficacement à l'essor du tourisme dans la région. Il a également participé à l'organisation du rallye Paris-Dakar, devenant proche de Thierry Sabine, et à l'organisation de films tels que

Un thé au Sahara

de Bernardo Bertolucci.

En tant que leader de la CRA (Coordination de la Résistance Armée), Mano Dayak devient l'un des principaux chefs de la rébellion touarègue des années 1990, au même titre que Attaher Abdoulmomin, chef du Front de Libération du Nord Niger, Rhissa ag Boula du FLAA (Front de Libération de l'Aïr et de l'Azawak) et Mohamed Anako de l'UFRA (Union des Forces de la Résistance Armée).

Le 15 décembre 1995, il doit rencontrer le président nigérien Mahamane Ousmane et embarque à bord d'un avion affrété par un chargé de mission du gouvernement français en compagnie d'un journaliste, Hubert Lassier, et deux autres chefs de la rébellion touarègue, dont Hamed Ahmed ag Khalou et Yahaha Willi Wil. Mais juste après son décollage, l'avion s'écrase. Tous ses passagers sont tués.

Cet accident tragique a contribué à forger sa légende, et il est aujourd'hui connu comme celui

qui a rappelé au monde l'existence et la souffrance du peuple touareg. Son charisme lui a valu l'amitié et l'admiration de nombreuses personnalités telles que Bernardo Bertolucci, Jean-Marc Drouot, etc.

En 1996, un artisan touareg nommé Assaghid a créé en son honneur un bijou sur le modèle des croix des tribus du Niger, bijou qui reste le symbole de la rébellion.

L'aéroport d'Agadez porte aujourd'hui son nom. Dans leur dernier album intitulé *Aman Iman*, les Tinariwen lui rendent un vibrant hommage.

Sa modeste tombe, toute blanche, se trouve près de Tidene, au sud de l'Aïr.

la glose n'est pas complète! L'ordinateur refuse de prendre le texte entier...